

— Oh ! quel malheur, monsieur le marquis ! fit maître Goguclu en joignant les mains.

Nous croyons inutile de rappeler au lecteur que nos personnages, pour des raisons à eux connues, s'étaient affublés de titres de fantaisie, et que le digne hôtelier ne les connaissait pas autrement.

— De quel malheur parlez-vous donc, notre hôte ? demanda Clair-de-Lune.

— Ah ! monsieur le baron, monsieur le chevalier, monsieur le marquis et vous monsieur, que je n'ai pas l'honneur de connaître, s'écria l'hôtelier en feignant de s'arracher les cheveux, ce qu'il se garda bien de faire, vous me voyez au désespoir !

— Monsieur est le comte de la Doucelle, fit le capitaine Vatan avec une politesse ironique en désignant M. de Lectoures. Pourquoi ce mot désespoir, si il vous plaît, notre ami ?

— Hélas ! monsieur le baron, cette chambre est occupée par... je ne sais pas qui, un être humain, masqué, qui ressemble à une femme et parle comme un homme.

— Ah ! bon, c'est le mystère dont vous m'avez parlé ?

L'hôtelier fit un geste d'assentiment.

— Eh bien ! reprit le capitaine avec un grand sang-froid, voulez-vous que je vous donne mon avis, maître Goguclu ?

— Certainement, monsieur le baron, vous me ferez honneur et plaisir, fit l'hôtelier, dont les yeux pétillaient de curiosité.

— Il est évident pour moi, reprit-il avec un sang-froid magnifique, que cette personne, quelle qu'elle soit, s'est déguisée ainsi afin de ne pas être reconnue.

— Eh bien, vous me croirez si vous voulez, monsieur le baron, fit l'hôtelier avec finesse, je l'avais soupçonné !

— Alors, il est inutile de nous en occuper davantage. Mettez-nous où vous voudrez, pourvu que notre chambre aie la même orientation que l'autre. Nous attendons trois ou quatre amis auxquels nous avons donné rendez-vous ; comme ils ne connaissent pas le pays, je ne serais pas fâché de les voir venir.

— Alors, j'ai votre affaire, monsieur le baron, je vais vous donner la chambre de ma défunte, elle est tout à côté de l'autre.

— Va pour la chambre de la défunte !

Cinq minutes plus tard, les quatre aventuriers étaient installés très-commodément dans la chambre en question.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées sans qu'un magnifique déjeuner leur fût servi.

— Ah ! ça, mon hôte, vous nous traitez d'une façon grandiose, s'écria Clair-de-Lune, et avec une rapidité véritablement miraculeuse. Quel est donc ce mystère ?

— Oh ! c'est bien facile à expliquer, monsieur le chevalier. S. M. le roi Louis XIII, à Versailles depuis près de quinze jours, retourne aujourd'hui même à Paris.

— Nous le verrons passer ? demanda M. de Lectoures.

— Parfaitement, monsieur le comte.

— Mais peut-être, dit du Luc, Sa Majesté ne passera-t-elle que très-tard, et déjà depuis longtemps serons-nous partis ?

— Au contraire, monsieur le marquis, au contraire.

— Comment cela ? fit le capitaine Vatan en buvant une énorme rasade.

— Parce que, monsieur le baron, Sa Majesté quittera Versailles à dix heures précises et que, vers onze heures au plus tard, elle arrivera au carrefour des Trois Chemins, où, selon sa coutume, Sa Majesté s'arrêtera pour faire rafraîchir son escorte.

— Hum ! je crains que vous ne vous trompiez, mon hôte.

— Ce n'est pas possible, monsieur le baron, permettez-moi

de vous le faire observer, j'ai reçu hier l'ordre de préparer un déjeuner pour quinze personnes.

— Comment, Sa Majesté marche avec une si petite escorte ?

— Quo peut avoir à craindre le roi ?

— C'est vrai, mon hôte, répondit le capitaine Vatan.

Les quatre hommes échangèrent entre eux un regard significatif qui, naturellement, passa inaperçu du digne hôtelier.

Celui-ci sortit et les laissa seuls.

— Parlons bas, messieurs, dit le capitaine, vous savez que nous ne sommes pas seuls ici, ajouta-t-il, en désignant des yeux la porte de la chambre voisine.

— C'est juste, firent les autres.

Ils causèrent à voix basse, et, pour plus de sûreté, en espagnol.

Cependant le temps s'écoulait.

Onze heures ne tarderaient pas à sonner.

Plus l'heure approchait, plus ces hommes, si braves cependant, laissaient percer l'inquiétude qui les minait.

Dix minutes à peu près avant onze heures, le sergent La Prairie entra dans la chambre qu'ils occupaient.

— Messieurs, dit-il d'une voix brève, le roi arrive.

— Où est-il ? ?

— A deux portées de mousquet au plus de l'endroit où nous sommes.

— Hâtons-nous, messieurs, dit alors du Luc, nous n'avons pas un instant à perdre pour occuper nos positions. Vos hommes sont-ils placés ? continua-t-il en s'adressant au sergent.

— Depuis plus de deux heures déjà, monsieur, ils occupent leur embuscade.

— Bien, retournez près d'eux ; dans un instant nous vous rejoindrons. Vous savez que nous nous échappons par le château de Rosny dont une porte, par hasard ou par négligence, a été laissée ouverte à l'insu naturellement du maître de la maison.

— C'est entendu, monsieur, n'ayez crainte. Tous les ordres ont été donnés en conséquence. Nous n'avons à redouter aucun malentendu.

— C'est bien, mon ami, si vos hommes font leur devoir comme nous ferons le nôtre, nous aurons cette fois ville gagnée, je vous en réponds.

— Dieu le veuille, monsieur !

Le sergent salua et sortit.

A peine avait-il quitté la maison que Double-Epée parut.

Le jeune homme était pâle, agité ; il semblait en proie à une vive émotion.

— Messieurs, cria-t-il, prenez garde ! nous sommes trahis !

— Que voulez-vous dire ? s'écrièrent à la fois les quatre gentilshommes.

— Les bois sont gorgés de troupes,

— C'est impossible ! s'écria M. de Lectoures.

— Je ne suis pas homme, dit avec une certaine sécheresse Double-Epée, à prendre des moulins à vent pour des hommes et à m'effrayer de mon ombre. Je vous affirme, messieurs, que ce que je vous dis est vrai. Ces soldats, je les ai vus. Plus de six cents hommes, infanterie et cavalerie, sont embusqués dans les bois autour de nous.

— Que faire ? murmurèrent-ils.

— Messieurs, s'écria vivement le comte du Luc, le temps de la réflexion est passé. C'est agir maintenant qu'il faut. La partie est engagée, nous la jouerons jusqu'au bout. Des chefs comme nous n'abandonnent pas leurs soldats. Nous ne pouvons